

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 30 septembre – 6 octobre 2017

La réconciliation palestinienne et le retour du Premier ministre palestinien dans la bande de Gaza

Le 2 octobre, le gouvernement palestinien de Rami Hamdallah – accompagné par des dizaines de ministres et d'officiels – s'est rendu dans la bande de Gaza. Ce retour après plus de deux ans marque une étape importante dans le rapprochement entre les deux factions palestiniennes, le Fatah et le Hamas.

Ce gouvernement « de consensus » réuni le lendemain, le 3 octobre, doit reprendre la gestion des affaires dans la bande de Gaza. Il est officiellement accepté par les deux factions après l'accord de réconciliation de 2014. Le retour du gouvernement marque une étape importante dans le rapprochement et la réconciliation entre les deux factions. Le Hamas, qui n'a jamais cédé le contrôle de la bande de Gaza, s'engage cette fois-ci à faciliter le transfert des responsabilités. Cette réconciliation a eu lieu sous la supervision de Abdel Al-Fatah Al-Sissi, grâce aux pressions égyptiennes sur Mahmoud Abbas et par le blocus sur les frontières avec Gaza.

Le Hashtag le plus utilisé par les internautes dans le monde arabe est #LaRéconciliationPalestinienne.

Des internautes ont exprimé leur soutien à la réconciliation, en espérant qu'elle aura des résultats efficaces. Par ailleurs,

d'autres ont commenté le rôle égyptien, le saluant ou au contraire exprimant leur méfiance. Enfin, plusieurs ont situé la réconciliation dans un contexte régional de complots, défendant l'idée que le Qatar était le financeur du Hamas et l'obstacle à la stabilité et à l'unité palestinienne et régionale.

Des soutiens et des prémices d'espoir

Plusieurs internautes souhaitent que cette réconciliation soit efficace et effective et non pas une propagande temporaire :

« #LaRéconciliationPalestinienne La caricature ci-dessous montre une poule, représentant les factions palestiniennes, qui se repose sur un œuf qui représente la réconciliation palestinienne et un coq qui représente le peuple palestinien. Le coq gronde la poule en lui disant : « Si tu te lèves cette fois-ci sans donner d'œuf, considère toi comme divorcée » » (@plespost, palestinien, 35 700 abonnés).



Des commentaires se réjouissent de la volonté de s'unifier, obtenue selon eux grâce à la puissance de l'impulsion égyptienne :

« #LaRéconciliationPalestinienne pour la première fois depuis 10 ans, les Palestiniens ont un gouvernement uni et unique qui parle en leur nom, grâce à l'existence d'Al-Sissi et des renseignements égyptiens » (@omomar10095411, égyptien, 52 800 abonnés, 113 retweets, 289 likes).

En réponse : « Ce qui s'est passé à Gaza est la preuve que le Qatar était une raison principale de la division palestinienne, et quand il a été obligé de reculer et de quitter la scène, tout est redevenu normal et cela montre la puissance de l'Égypte » (@KoreitmSameh).

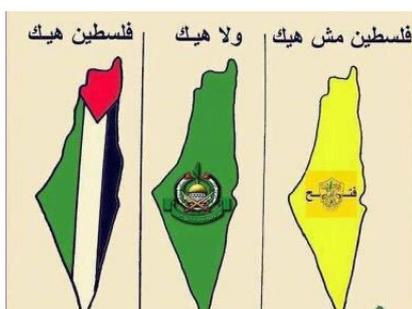
D'autres ont eu un doute, en espérant que la réconciliation et le projet d'unité, entre le Hamas et le Fatah, continuent avec succès :

La caricature ci-dessous montre un homme palestinien qui met de la glue pour coller ensemble « la réconciliation » et « palestinienne » (@AljamaSalma, palestinienne, compte certifié, 84 400 abonnés, 40 retweets, 198 likes).



De même, certains ont insisté sur la nécessité de la réconciliation entre les deux factions qui se complètent pour former la Palestine :

La caricature ci-dessous montre de gauche à droite, la Palestine n'est ni ceci [Fatah seul] ni cela [le Hamas seul], la Palestine c'est les deux ensemble.



« La patrie n'est pas un jeu. La patrie est plus grande que toi et moi ! La patrie, c'est moi et toi et non pas soit moi soit toi ! #LaRéconciliationPalestinienne » (@naifsif2, palestinien, 42 700 abonnés, 71 retweets, 161 likes).

Quelques internautes ont exprimé un grand espoir en vue de la stabilité :

« Que Dieu bénisse cette réconciliation ! #LaRéconciliationPalestinienne » (@safiya0742, algérienne, 1 973 abonnés, 21 likes)

La photo ci-dessous montre Ismaïl Haniyeh, chef du Hamas, et Rami Hamdallah, le Premier ministre palestinien.



« Après 11 ans, l'aube de la réconciliation apparaît sur Gaza, si Dieu le veut et la poursuit #LaRéconciliationPalestinienne » (@018Hayoof, palestinien, 3 375 abonnés, 30 retweets, 32 likes).



La caricature ci-dessous montre la famille palestinienne qui attend, avec espoir, le soleil de la réconciliation (@AhmedAlnaffar, palestinien, 15 000 abonnés, 36 likes).



Une médiation égyptienne appréciée

Le rôle et la visite du chef des services de renseignement égyptien, Khaled Fawzy, a provoqué aussi des réactions parce qu'elle montre une volonté égyptienne sérieuse à haut niveau de résoudre le problème de la division palestinienne :

« Le chef des renseignements égyptiens, Khaled Fawzy et Ismaïl Haniyeh, le chef du bureau politique de Hamas, sous la protection des brigades de Izz Al-Dine Al-Qassem [la branche armée de Hamas]. Une photo qui vaut mille articles #LaRéconciliationPalestinienne » (@GamalSultan1, compte certifié, égyptien, 436 000 abonnés, 366 retweets, 411 likes).



« La réconciliation palestinienne est un grand accomplissement des services de renseignements égyptiens pour sécuriser nos frontières de l'Est. Et le Hamas doit faire attention à ne pas perdre sa dernière chance » (Safeya Serry, un commentaire posté sur Facebook le 3 octobre).

D'autres la considèrent comme une victoire sur les Frères musulmans tant en Égypte qu'à Gaza :

« Al-Sissi est un héros qui a écarté les Frères musulmans de Gaza et a réuni la Palestine de nouveau. Sans aucune balle [sans aucun affrontement]. Après son succès et l'isolement du Qatar. Il est le maître ! » (@Yehia5Yehia, égyptien, 5 216 abonnés, 44 retweets, 89 likes).

« En fait, la défaite des Frères musulmans aujourd'hui et leur chute vaut également leur défaite le 3/7/2013, Al-Sissi les a isolés en Égypte et les a faits tomber à Gaza » (@doaaash18, égyptienne, 19 600 abonnés).

« Il fallait avoir une telle réconciliation palestinienne, parce que le seul perdant est le Hamas après la fermeture des frontières égyptiennes avec Gaza, l'accusation du Hamas de trahison et l'assassinat des soldats égyptiens » (Mohamed Hassan, un commentaire posté sur Facebook le 1 octobre).

Certains ont une confiance dans la bonne compréhension de l'Égypte de la crise à Gaza :

« Dans la politique, les intérêts sont toujours plus importants que les principes. Le Hamas a été pris par le Qatar pour contrecarrer et nuire à l'Égypte. Mais l'Égypte est la boussole stratégique pour les Palestiniens. Le Hamas est retourné à son vrai fief et s'est débarrassé de l'emprise des dons qataris. L'Égypte est le pays qui comprend le mieux le dilemme palestinien » (Nasser Eldissi, libyen, commentaire posté sur Facebook le 3 octobre, 12 likes).

À l'inverse, certains internautes considèrent que l'Égypte a agi dans cette réconciliation au profit des intérêts israéliens contre l'Iran :

« Israël ne peut faire aucune opération militaire contre l'Iran tant qu'elle n'est pas sûre de la non intervention de Gaza et c'est ce que l'Égypte essaie de faire, elle, les Émirats et l'Arabie saoudite, par leur tentative de contenir Gaza et le Hamas » (@psnstopsns, égyptien, 2753 abonnés).

Une méfiance à l'égard du rôle égyptien

Ce dernier commentaire laisse percevoir des doutes sur le rôle égyptien. Plus largement, des internautes expriment une méfiance sur l'efficacité du rôle du Caire :

« Ils m'ont demandé, pourquoi je ne poste pas des tweets à propos de #LaRéconciliationPalestinienne entre le Fatah et le Hamas ? J'ai répondu en disant que la réconciliation n'empêche pas la méfiance en

Égypte, de même, Israël ne la laissera pas demeurer pour longtemps !» (@Ebtasam777, compte certifié, qatarie, 88 800 abonnés, 36 reweets, 114 likes).

« Apparemment, le Hamas est le gagnant de cette réconciliation à court terme. Mais sur le long terme, il y aura des obstacles, surtout que l'Égypte fait partie de la réconciliation » (Rachid Aljil, commentaire posté sur Facebook le 1 octobre).

Un lien fait avec les crises régionales : l'isolement du Qatar et l'indépendance du Kurdistan irakien

Certains font le lien avec l'intérêt du Qatar pour la question de l'indépendance des Kurdes en Irak, au détriment de leur soutien au Hamas, ce qui aurait encouragé celui-ci à renoncer à son allié :

« L'arrêt d'approvisionnement et de financements qataris après la rupture et l'occupation d'Al-Khalifa [Tamim bin Hamad bin Khalifa Al Thani] par l'indépendance du Kurdistan irakien, avaient comme conséquences #LaLibérationDeGaza des sales Frères musulmans. Quelle transformation !? » (@Alrad3sa, saoudien, 174 000 abonnés, 1 108 retweets, 400 likes).

« J'ai appris de la crise du Golfe après la rupture avec le Qatar, #LaRéconciliationPalestinienne a réalisé le succès et Bengazi et Mossoul ont été libérés et le terrorisme a décliné » (@qatarileaks, 23 200 abonnés, 22 retweets).

Certains ont essayé de montrer la réalité de la situation à Gaza et la division au sein du peuple palestinien qui soutient différents camps régionaux :

Les photos ci-dessous montrent les différentes tendances à Gaza, d'une part la photo à droite exprime un soutien au camp d'Erdogan et de Tamim bin Hamad Al Thani avec une phrase disant : « Jérusalem attend les vrais hommes » ; d'autre part, la photo à gauche soutient l'unité nationale et Al-Sissi avec Mahmoud Abbas, et une phrase pour remercier l'Égypte de

l'arabisme, Al-Sissi et les services de renseignement égyptiens.



En réponse : « Effectivement, juste avec la distraction du trio du mal au Moyen-Orient, l'Iran, la Turquie et le Qatar, tout problème peut être facilement résolu et la paix se répand » (@mmm2055, saoudien, 1 666 abonnés).

« Les milliards du régime qatari ont été dépensés en vain, tandis qu'Al-Sissi par ses bonnes intentions et non pas par l'achat des Palestiniens, a pu réunifier les Palestiniens. Maintenant, c'est leur rôle » (@alkhames, saoudien, compte certifié, 187 000 abonnés, 943 retweets, 680 likes).

Certains situent la réconciliation dans le contexte de la rivalité israélo-iranienne :

« Le scénario est le suivant : La distraction de l'Iran et de l'Irak et leur occupation par leur guerre avec les Kurdes ; la neutralisation de la bande de Gaza par la réconciliation entre le Fatah et le Hamas ; et ensuite la déclaration d'une guerre israélienne sur le Hezbollah. Mais on réalisera la Victoire » (@Nabil_abdlsater, irakien, 5 088 abonnés, 67 retweets, 155 likes).

Des analyses et des interrogations

Des internautes vont plus loin dans leurs analyses en posant plusieurs questions pour mieux comprendre si la réconciliation représente une vraie volonté palestinienne et égyptienne ou c'est une étape parmi d'autres pour servir le conflit avec Israël :

« Comment vous interprétez l'absence de veto américain et israélien à la réconciliation palestinienne ? Les mouvements de l'Égypte sont forts cette fois-ci et elle est intervenue d'une façon directe et rapide. L'occupation [israélienne] est en train de chercher une réconciliation entre Fatah et Hamas. Est-ce qu'il y a un nouvel accord pour neutraliser Gaza devant l'ennemi sioniste au Liban ? Ou est-elle une introduction pour ce qui s'appelle « L'accord du siècle » ? » (@MohamdNashwan, palestinien, compte certifié, 203 000 abonnés, 110 retweets, 26 à likes).

D'autres pensent que la réconciliation est sous-tendue par un agenda étranger occidental :

« C'est injuste de croire que #LaRéconciliationPalestinienne est interne, elle est forcée par un agenda international contrôlé par les conflits régionaux compliqués qui ont un lien direct avec le conflit de l'Iran, la Syrie et le Hezbollah contre Israël et ce qui est connu sous le nom du « courant modéré » » (Rebhi Jaradat, palestinien, un commentaire posté sur Facebook le 3 octobre).